



An - nasr

vendredi n°030 du 13 Août 2004

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

Il faut se protéger ... ; pas de meilleure protection que l'isolement, la neutralité, le silence. Le mieux est sans doute de purifier son cœur, de s'isoler de la société et de ne plus se préoccuper que de soi ... modestement, humblement.

La paix des neutres : ne pas prendre de position, ne pas se disputer avec quelqu'un, ne jamais s'engager complètement ... fuir les problèmes.

Il y a trop de conflits dans la communauté, trop de tendances parmi les associations, trop de divergences dans la politique ... Le mieux c'est d'adopter trop de neutralité passive. « O prophète je t'aime en Dieu ! ... Prépare toi à l'épreuve ». A ce compa-

gnon, le prophète (SAW) avait montré la voie: la foi, le chemin de la foi, l'amour en Dieu est une épreuve.

La paix de ton cœur, l'harmonie entre les cœurs, la fraternité des âmes sont au prix d'un inlassable effort, du plus noble de tous les djihad de ton être.

Connaître le silence avec Dieu sans refuser le dialogue avec les hommes

V i v r e
p o u r
Dieu est
u n e
é p r e u v e ,
t a c o m -

munauté est une épreuve, choisir est une épreuve incontournable, nécessaire, impérative.

Il faut faire face, écouter, réfléchir, questionner, choisir, confronter, s'engager, se réconcilier. Partout, en toutes circonstances, chercher l'harmonie, la conciliation, l'union... mais sans jamais

connaître le silence avec Dieu sans refuser le dialogue avec les hommes, aimer la franchise sans jamais la confondre avec l'agressivité, apprendre à distinguer entre la madresse du frère et la lâcheté du traître ...ce n'est pas facile.

Lutter de toute la force de son âme contre le mensonge et les hypocrites et trouver affectueusement soixante-dix excuses à sa sœur et à son frère ... une épreuve !

In Action n°71.

« O vous qui avez cru! Evitez de trop conjecturer (sur autrui) car une partie des conjectures est péché.

Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerez-t-il manger la chair de son frère mort? (Non!) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est grand accueillant au repentir ».

CORAN 49 V12

LA CONSULTATION EN ISLAM

Le principe de la consultation (shoura) est l'un des fondements originaux de la société islamique. C'est un moyen idéal institué par l'Islam pour bâtir une société unie et saine. C'est aussi la relation réciproque qui anime les croyants qui ont répondu à l'appel du Seigneur, comme le souligne le Coran : « *Qui répondent à l'appel de leur Seigneur, accomplissent leur prière, se consultent entre eux, à propos de leurs affaires et dépensent de ce que Nous leur avons attribué* » (Coran 42 V38)

Dans son commentaire du Coran, Ibn Kathir écrit : « *Ils se consulte entre eux sans être au préalable consultés et sans avoir échangé leurs avis* ».

Les affaires des musulmans sont toutes basées sur la consultation ; il est obligatoire pour le musulman, homme ou femme d'exprimer son avis dans n'importe quel sujet où il peut être utile ; ceci pour veiller à la bonne

marche de la communauté et être fidèle à l'exigence de l'appel au bien et à l'interdiction du blâmable.

Dans la sourate Attawba (le repentir) qui est la dernière des sourates révélées par Dieu, la femme est dans l'obligation, tout comme l'homme, d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable.

Ainsi l'islam encourage tous les musulmans hommes et femmes à exprimer leurs avis et opinions sans crainte ni appréhension, sans faire de distinction entre une catégorie ou une autre, une race ou une autre.

La femme musulmane participait par ses avis et ses conseils à tout ce qui touchait à la société de près ou de loin ; celles-ci étaient le plus souvent écoutées et suivies par le prophète (saw). Le meilleur exemple à ce sujet nous est donné par le traité de al Houdaïbya dans lequel l'avis de Oum Salma fut décisif pour trancher dans un malentendu qui aurait pu prendre des proportions imprévisibles. Ainsi, grâce à elle et à sa sagesse on a pu éviter une dissension (fitna) aux conséquences dé-

sastreuses pour l'unité des musulmans. Ceci prouve la noble éducation inculquée à tous les membres de cette communauté grands et petits, hommes ou femmes, dirigeants et simples citoyens, à l'effet d'exprimer librement leurs opinions et de donner leurs avis en toute responsabilité. Ce principe a toujours guidé le prophète (saw) et ses compagnons. On trouve dans la sourate (la dissension Al-Mujadala), des versets qui relatent l'histoire de la femme venue se plaindre de son époux et réclamer ses droits auprès du prophète (saw), Dieu entendit sa plainte et lui donna raison.

SAIB

Source: al daawa al islamia

**LISEZ ET
FAITES LIRE
AN-NASR
VENDREDI**